

Le variant Delta est six fois plus mortel parmi les vaccinés anti-Covid, selon le rapport de santé publique britannique



[Source : medias-presse.info]

par Pierre-Alain Depauw

Le taux de mortalité du variant Delta du COVID est six fois plus élevé parmi ceux qui ont été complètement vaccinés que parmi ceux qui n'ont jamais reçu de vaccin anti-Covid, selon les données publiées par Public Santé Angleterre vendredi.

Vingt-six personnes sont décédées parmi les 4 087 qui ont été complètement vaccinées 14 jours ou plus avant d'être testées positives au variant Delta du COVID. Cela équivaut à un taux de mortalité de 0,00636%, ce qui est 6,6 fois plus élevé que le taux de 0,000957 décès – ou 34 décès parmi 35 521 cas Delta positifs parmi les non vaccinés, selon les données publiées dans un rapport du 18 juin intitulé «SARS-CoV-2 variants préoccupants et variants faisant l'objet d'une enquête en Angleterre, Briefing technique 16. ». Les taux de mortalité parmi les non vaccinés et vaccinés sont extrêmement faibles (moins d'un pour cent de tous les tests positifs) pour une variante que Public Health England décrit comme la "variante dominante" au Royaume-Uni, comprenant "91 pour cent des cas séquencés".

Une évaluation des risques du variant Delta du coronavirus pandémique publiée vendredi la décrit comme se propageant plus facilement entre les personnes, mais elle est également décrite comme un variant à «faible gravité de l'infection».

Les médias grand public se sont penchés sur la possibilité que le variant Delta produise des taux d'hospitalisation plus élevés dans certaines parties de l'Écosse et de l'Angleterre que la "première vague" du variant Alpha, mais selon le rapport de santé publique britannique, ces données sont basées sur des "premières preuves" et « une compréhension limitée de l'évolution clinique de la maladie ». Hospitalisation plus élevée chez les vaccinés

Étant donné que les hospitalisations sont préoccupantes, les personnes entièrement vaccinées sont hospitalisées au Royaume-Uni à un taux plus élevé que les personnes non vaccinées. Selon le rapport d'information technique le plus récent, les données de santé publique montrent que 2,0% des personnes

vaccinées (84 sur 4 087) qui ont été testées positives pour le variant Delta ont été admises à l'hôpital (y compris celles testées à leur entrée à l'hôpital pour toute autre raison) contre 1,48. pour cent des personnes non vaccinées (527 sur 35 521).

Les données actuelles sont conformes aux données publiées la semaine dernière par l'agence de santé publique d'Angleterre qui ont également montré un taux de mortalité six fois plus élevé chez les personnes entièrement vaccinées que chez les non vaccinés et un taux d'admission à l'hôpital de 2,3% chez les personnes complètement vaccinées au moins deux semaines plus tôt. contre seulement 1,2 pour cent chez les non vaccinés. Amélioration dépendante des anticorps ?

« Cela rappelle le phénomène ADE (amélioration dépendante des anticorps) qui a été observé pour d'autres vaccins et qui a été exprimé comme un sujet de préoccupation parmi de nombreux scientifiques pour les vaccins COVID », a déclaré Stephanie Seneff, chercheuse principale au Massachusetts Institute of Technology's, laboratoire d'informatique et d'intelligence artificielle.

L'ADE a gâché les tentatives précédentes de vaccins contre les coronavirus et a souvent entraîné une augmentation des maladies pulmonaires chez les animaux de laboratoire vaccinés. Cela a conduit les chercheurs en 2012 à conseiller aux scientifiques de procéder avec « la prudence » pour tout vaccin contre le coronavirus humain qui pourrait entraîner une maladie pulmonaire accrue.

Stephanie Seneff a déclaré que des recherches ont montré que les vaccins contre les coronavirus modifient la façon dont le système immunitaire répond à l'infection et peuvent activer d'autres infections en sommeil chez la personne vaccinée, telles que le virus de l'herpès, créant des symptômes de paralysie de Bell ou de zona.

“Il est concevable pour moi que la spécificité du faisceau laser des anticorps induits soit compensée par un affaiblissement général de l'immunité innée”, a déclaré la chercheuse Stephanie Seneff.

“Je soupçonne également que des campagnes de vaccination massives peuvent accélérer la vitesse à laquelle les souches mutantes résistantes au vaccin deviennent dominantes parmi toutes les souches du SRAS-Co-V2 [coronavirus].”